

RACINE

Pour les fonctions des racines (cf. Sag 7:20), et pour divers textes caractéristiques, voir Plante. Dans les passages qu'il nous reste à citer ici, l'hébreu *chôrèch* et le grec *rhiza* sont pris dans un sens figuré (à part [Job 30:4](#)). Le tableau du croyant comparé à l'arbre fertile dans [Jer 17:8](#) ajoute à celui du [Ps 1](#) la mention de ses racines ; même mention pour le cèdre sans rival, emblème de l'Assyrie ([Eze 31:7](#)).

En de telles images, les racines étendues représentent la vigueur, la permanence et les promesses d'avenir d'une personne ou d'un peuple ([Os 14:5,2Ro 19:30](#)) = ([Esa 37:31](#), [Job 8:17](#), [Ps 80:10](#)) ; la souche ébranchée mais dont les racines sont respectées est destinée à reprendre vie ([Da 4:15,23,26](#)),

Aussi les annonces de châtement total impliquent-elles des racines desséchées ou pourries ([Esa 5:24](#), [Eze 17:5,10](#), [Job 18:16](#), [Mr 11:20](#)), ou bien une destruction portée jusqu'aux racines ([Am 2:9](#), [Mal 4:1](#), [Job 31:12](#) Sir 10:16, [Mt 3:10](#)), quand ce n'est pas le déracinement proprement dit ([Ps 52:7](#), Sag. 4:4, [Mt 15:13](#), [Jude 1:12](#)), trop facile et contre-indiqué quand il s'agit d'arracher l'ivraie dans le blé en herbe ([Mt 13:29](#)), difficile quand il s'agit d'un arbre que Dieu peut faire reprendre vie ailleurs, fût-ce dans la mer ([Lu 17:6](#)).

Si l'image de l'arbre s'applique aux générations successives, les racines deviennent l'équivalent de la race, de la postérité : celle du serpent ([Esa 14:29](#)), des impurs (Sir 40:15,23:25), des méchants ([Jer 12:2](#)), celle d'un roi du Midi ([Da 11:7](#)), celles des prudents ou des coupables (Sag 3:15 et suivant), celle de David ([Ap 5:5 22:16](#)). Dans ces deux derniers textes, nos versions disent : rejeton (voir ce mot), comme ailleurs où l'original parle bien de racine ([Esa 11:10 53:2](#), Sir 3:9 47:22,1Ma 1:10 etc.).

Une inscription d'Antiochus I^{er} (vers 50 av. J. -C.) exprime l'idée inverse, celle des ancêtres : « Les Perses et les Grecs, racine de ma très heureuse famille. » C'est que la racine peut aussi servir de terme concret pour la notion abstraite de cause (ex., De 29:18, cité par [Heb 12:15](#) d'après LXX), d'origine (Sir 1:6,20), de principe (Sag 15:3).

Pour revenir à des sens concrets, la poésie hébraïque peut attribuer aussi des racines soit à la mer : ses profondeurs, soit aux montagnes : leurs fondements, soit aux pieds : leurs plantes [et non leurs pas]. ([Job 36:30 28:9 13:27](#)) Enfin, plusieurs métaphores évoquent quelque influence extérieure s'exerçant par la racine dans un sens ou dans un autre : la plante du mal prenant racine en l'homme (Sir 3:28), la sagesse prenant racine en Israël (Sir 24:12), le chrétien étant enraciné dans l'amour ([Eph 3:18](#)), en Jésus-Christ ([Col 2:7](#)).

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



5 PARTAGES